

Source : « Résistance en Pays nantais » Camille François - 1984

HOMMAGE A ROBERT MANKEL DIT MERITANT

C'est au Luxembourg, le 25 Mars 1921 qu'est né Robert Mankel. Droit, enjoué, compagnon idéal, il ne compte que des amis, et cela dès son plus jeune âge. Son passage au lycée Rollin à Paris confirmera cette vérité. Beaucoup de camarades le regretteront lorsqu'en 1936 il repartira pour le Luxembourg, y poursuivant ses études jusqu'en 1939.

Mais voici la guerre et l'exode. La famille Mankel s'installe à Châteaubriant où Monsieur Mankel père, de par ses compétences, va occuper de hautes fonctions dans les mines de la région.

Robert a dix-huit ans et se retrouve au lycée Clemenceau, adhérant très vite à un groupe d'étudiants, bien décidés à ne pas s'en laisser conter par l'occupant.

Arrive 1943. Un premier drame va renforcer l'esprit de résistance qui existe déjà au sein de la famille Mankel. Monsieur Mankel est arrêté, emprisonné, torturé par les Allemands et fusillé. Ce malheur durcit le caractère de Robert qui va tout faire pour lutter contre l'ennemi.

Avec son frère André, qui cherche en vain à gagner l'Angleterre via l'Espagne, il va multiplier les démarches pour entrer dans un groupe de Résistance. Leurs retrouvailles avec René et Rouget, qu'ils connaissent bien, vont favoriser leur entrée au maquis Sud-Loire.

Volontaire pour toutes les missions, polyglotte, calme et déterminé, Robert, tout comme jadis à l'école, ne se fait que des amis au maquis.

Voici Août. Robert qui fait partie du groupe Dupuis, attend avec impatience la traversée de la Loire. En quittant le camp, le maquisard serre la main de tous ses compagnons : " Rendez-vous à Nantes ... "

La Loire passée, Méritant reçoit pour mission, le 11 Août, d'établir avec son frère Mercure et Dupuis, le contact avec les troupes américaines stationnées aux portes de Nantes; cela en vue d'organiser la libération de la ville. Hélas ... à La Croix de La Rousselière, dans le secteur de St-

Herblain, les Allemands tirent sur eux. Mercure et Dupuis parviennent à s'échapper, mais Robert reste en arrière, une de ses pédales se détachant du pédalier de sa bicyclette ... Le 12 Août dans la soirée, prévenu par Mercure, Rouget se rend près du bâtiment situé au carrefour, là où Robert est resté. Avec émotion, son camarade retrouve alors le blouson et le béret lui appartenant. Au retour il ne pourra que dire au frère qui l'attend anxieusement :

- " Il a été blessé et emmené par les Allemands. "

Pour la famille, commence alors une longue et interminable attente. Robert a-t-il été déporté ? Qu'est-il devenu ? ... le silence, lourd et insupportable va s'étendre jusqu'au 21 Décembre 1944. Ce jour-là, à proximité du village des Pégées en Vertou, un chasseur retrouve un corps affreusement mutilé et décomposé, que Mercure reconnaîtra formellement à l'aide de quelques signes particuliers : il s'agit bien de Robert ... Les nazis ne lui ayant pas pardonné son élan patriotique.

Afin de perpétuer son souvenir, ses camarades du maquis lui font élever une stèle, que l'on peut voir sur la route de Vertou à Portillon, et quelque temps plus tard, spontanément, la municipalité de Vertou donnera à une rue de la cité le nom de Robert Mankel .

Robert Mankel qui, pour tous ses frères d'armes du maquis, restera à tout jamais Méritant.



Robert Mankel dit "Méritant"